

Brouage, le sel de l'histoire...

La ville de Brouage a été créée vers 1555 par Jacques de Pons. Placée à l'entrée de l'ancien golfe de Saintonge, elle était le port et la place de commerce du sel. Les marais salants constituaient une importante source de richesse. Des navires venaient de toute l'Europe pour

charger la précieuse denrée, le salage étant le seul moyen de conserver les aliments à l'époque.

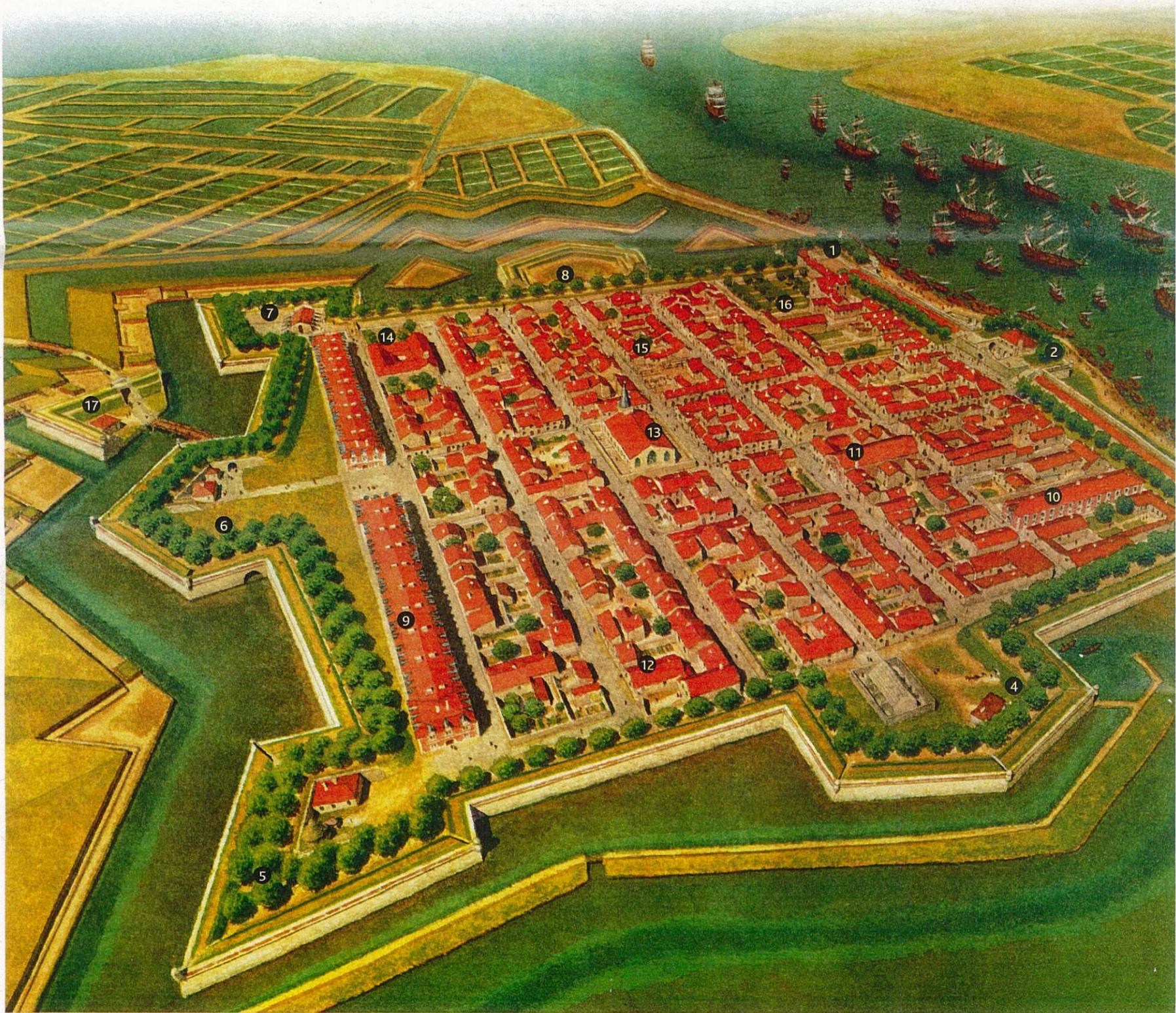
Carré de 400 m de côté, Brouage est fortifiée à partir de 1569. Les guerres de religion qui éclatent vont transformer la ville. Ce port de commerce va devenir une place forte, passant successivement aux mains des protestants et des catholiques.

Ces derniers s'en emparent définitivement en 1578.

En 1627, au moment où il s'apprête à assiéger La Rochelle, Richelieu prend possession de Brouage. La ville revêt alors l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui avec la construction, par Pierre d'Argencourt, des remparts, des forges, des magasins, de la halle aux vivres, des poudrières, des

casernes. Elle compte 4000 habitants. Richelieu meurt en 1642.

Quelques années plus tard, la ville passe sous le gouvernement de Mazarin. En 1665, Colbert décide la construction d'un grand arsenal à Rochefort. Et la Belle étoile de pierre est devenue la Belle aux marais dormant.





La cité à la fin du XVII^e siècle

Voici la ville à la fin du XVII^e siècle. Les fortifications de Richelieu remodelées sous Louis XIV par le célèbre Vauban ont toujours sept bastions.

En partant du coin nord-ouest : le bastion de la mer ①, le bastion royal ②, de la rivière ③, de la brèche avec son port souterrain ④, de Richelieu avec sa glacière ⑤, d'Hiers totalement rebâti par Richelieu avec lui aussi un port souterrain ⑥, Saint Luc avec sa poudrière ⑦ et le ravelin de la mer ⑧. Des casernes ⑨, parmi les premières en France, ont été bâties sur le front d'Hiers, ainsi qu'une halle aux vivres ⑩, un nouvel arsenal ⑪ et un hôpital de 132 lits ⑫ (soit 264 malades).

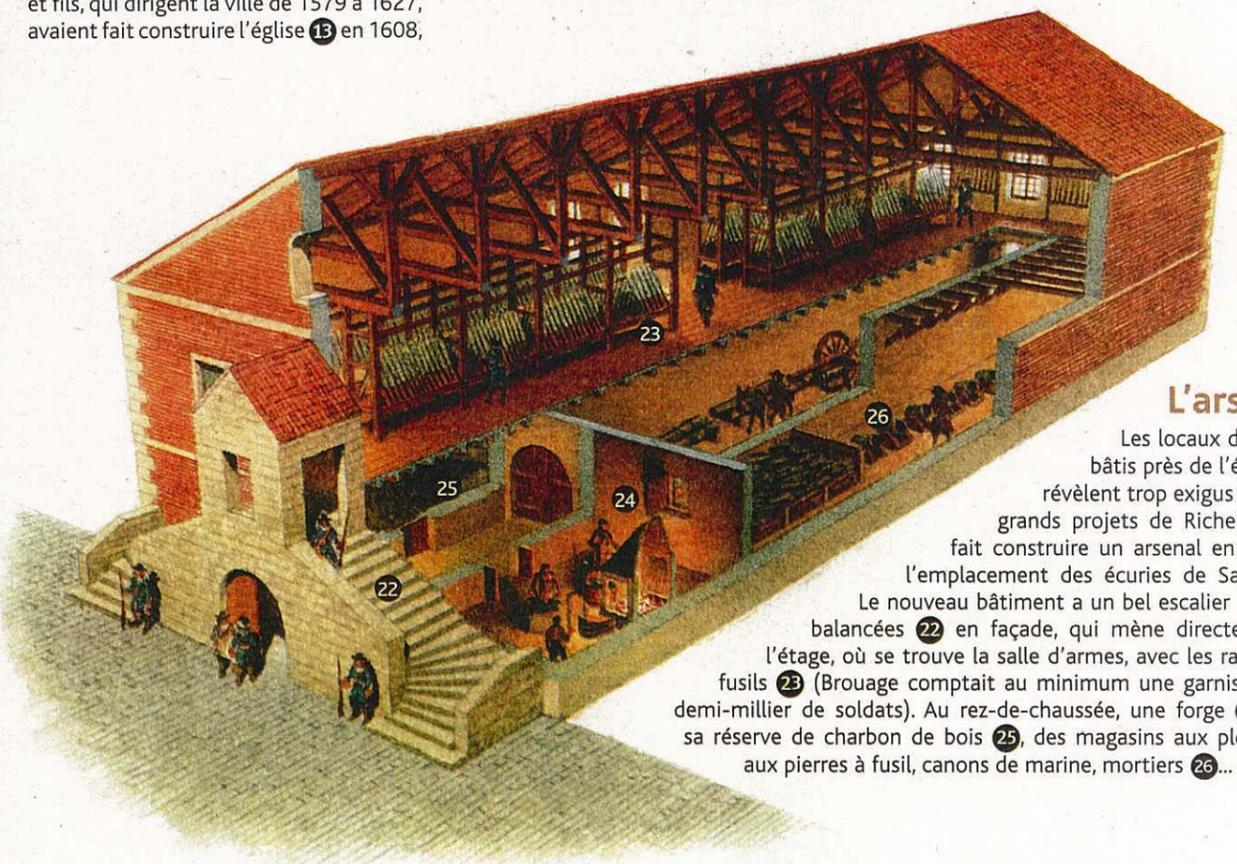
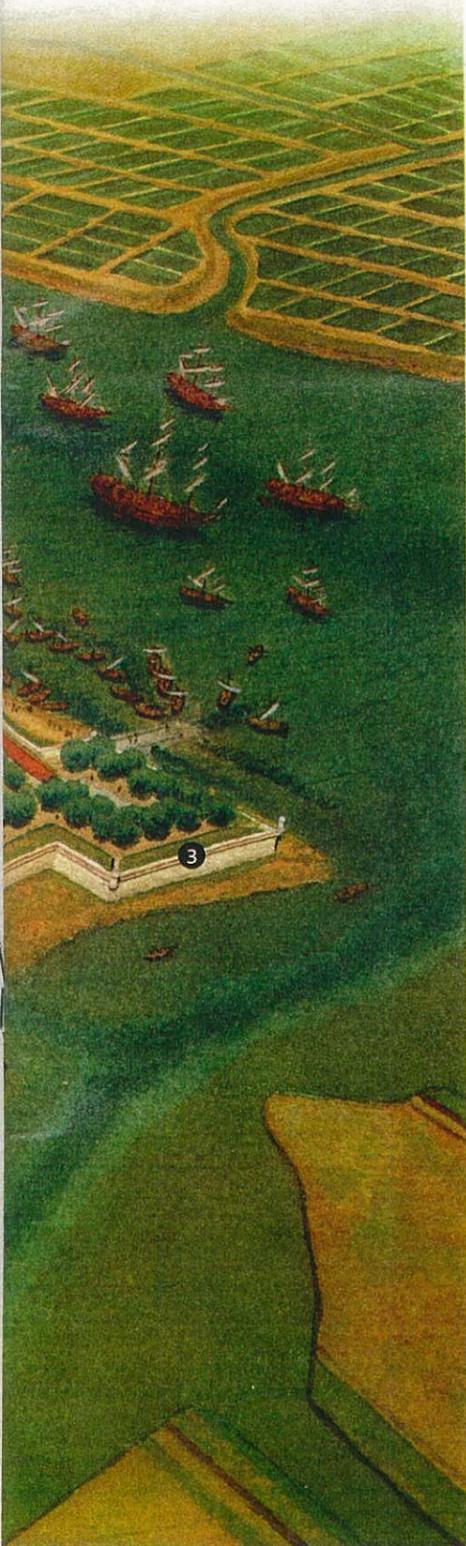
Avant cela, les gouverneurs Saint Luc père et fils, qui dirigent la ville de 1579 à 1627, avaient fait construire l'église ⑬ en 1608,

le couvent et la chapelle des récollets ⑭ (grâce à l'argent de Marie de Médicis) en 1611, puis le marché couvert ⑮ en 1619. Saint Luc père avait pris pour lui-même la maison d'un protestant en fuite pour en faire le «palais des gouverneurs» ⑯ avec mur d'enceinte, hangar et moulins. À noter également sur l'illustration, l'ouvrage avancé établi par Vauban lors de ses travaux en 1689 ⑰.

Le « plus beau havre de France »

Le front nord est l'un des plus anciens de la ville, déjà bâti avant les travaux de l'ingénieur Robert de Chinon dans les années 1570, car c'est le côté le plus

accessible aux attaques, vu la largeur du chenal. Richelieu se contentera d'y «blinder» le rempart avec un «parement d'escarpe en grand appareil» ⑱ et d'épaissir le bastion royal, désormais surmonté d'un chemin de ronde et d'un parapet percé de 8 créneaux de fusillade ⑲. L'accès au port se fait par une «porte royale» ⑳ bien protégée (herse, corps de garde, pont-levis). À l'intérieur de la ville, de chaque côté du bastion ㉑, sont installés des ateliers et des forges pour les armuriers, fourbisseurs, charrons, charpentiers et forgerons.



L'arsenal

Les locaux d'origine, bâtis près de l'église, se révèlent trop exigus pour les grands projets de Richelieu, qui fait construire un arsenal en 1628 à l'emplacement des écuries de Saint Luc.

Le nouveau bâtiment a un bel escalier à volées balancées ㉒ en façade, qui mène directement à l'étage, où se trouve la salle d'armes, avec les rateliers à fusils ㉓ (Brouage comptait au minimum une garnison d'un demi-millier de soldats). Au rez-de-chaussée, une forge ㉔ avec sa réserve de charbon de bois ㉕, des magasins aux plombs et aux pierres à fusil, canons de marine, mortiers ㉖...

Légendes : Jean de Saint Blanquat
Illustrations : Philippe Biard

STUDIO IFFÈREMENT